

# Edito

La culture est un besoin vital pour l'homme.

L'art en est son expression la plus aboutie faisant à la fois appel à notre connaissance, et à notre « intelligence », et la plus primaire faisant appel à nos seuls sens.

La peinture et la sculpture sont les deux filles de la lumière.

L'allumage des feux a lieu pour la première édition d'Art à Vigoulet-Auzil, salle Jappeloup, au club Hippique, sous le parrainage de Georges Fréchin, lui-même exposant, en un lieu qui porte son empreinte. Un grand merci à nos hôtes, Monsieur et Madame FINES, qui mettent à notre disposition cette magnifique salle, lui redonnant, si j'ose dire, ses lustres d'antan, tel que l'avait imaginé l'un de mes prédécesseur, Jean Cougul. Merci à Sophie et Marianne, chevilles ouvrières de cette expo, sous l'égide de la jeune association Ciné Coteaux, qui surent sous la baguette du maestro Georges, organiser, gérer, réunir, en un mot tout faire pour la réussite de cette entreprise, et nous savons que ce n'est pas facile en ces temps de vache maigres des deniers publics.

Je le souligne, à Vigoulet-Auzil, nous militons pour que les activités culturelles et associatives subissent le moins possible les coupes sombres budgétaires, sans augmentation de la fiscalité communale, tant il est vrai, que dans de nombreuses villes, la tentation la plus fréquente, est de prendre la culture comme variable d'ajustement. Faisant fi de ces difficultés, nos deux merveilleuses organisatrices ont joué de la plus belle arme qui soit, la plus convaincante, la plus efficace, telles les Parques, elles ont tissé le fil de l'amitié, pour vous offrir un florilège de prestigieux artistes professionnels :

- **Louis de VERDAL**, fidèle ami de toujours, nous sommes tous deux natifs du même village Sousceyrac, dans ce rude Ségala. Cet anarcho-humaniste ne dira jamais dans sa bio que sa réputation a largement franchi nos frontières, que ses œuvres ont rejoint de riches collections outre atlantique, et que son Audi TT grandeur nature, toute de bois vêtue, trône dans le hall de la célèbre firme allemande à Stuttgart.
- **Michel BRESSON**, dont l'atelier alors installé au Catilat, vit passer comme élève votre serviteur et un certain Didier Belair, heureuses années où venait parfois nous prodiguer ses conseils, Guillaume, le fils prodige, inaccessible star, aujourd'hui partageant sa vie entre Paris, New York et... Pechbusque, j'ai un souvenir ému de la première expo du père et du fils, à l'espace Croix Baragnon, peut-être un jour...
- **Maurice ROFFE**, virtuose animaliers, ses chevaux et ses oiseaux sont plus vrais que nature. Je me suis laissé dire qu'il était devenu vigoulétain d'adoption. Ce qui est sûr, c'est qu'en plus du talent, il associe des qualités humaines, de gentillesse, de générosité, de disponibilité, et de partage, qui font l'unanimité.
- **Willy CHARPS**, coup de cœur des organisatrices. Dans son œuvre onirique, il y a du Marc Chagall en lui.
- **Michel ILHAT**, artisan fondeur le jour, artiste la nuit. C'est lui qui fonde la plupart des œuvres de Georges Fréchin, et des plus grands sculpteurs contemporains, au point que l'osmose se produit, pour nous offrir aujourd'hui une collection d'une beauté et d'une finesse si sensuelle...
- **DJOA'ALBA**, quand je dis que cette expo a pour fil conducteur l'amitié, voire plus, c'est le cas pour Djoa qui ne partage pas que l'amour de l'art avec Michel Ilhat. Toutefois, ne serait-elle pas l'égérie de Kadinski ?
- **Hélène MELLAERTS**, ne serait-elle pas fille de la lumière ? Contempler une de ses toiles constitue une évasion perpétuelle, on croit saisir une forme, que déjà le regard se perd dans un éblouissement de lumière et de couleur. Le figuratif et l'abstrait se mêlent comme ce moment particulier de l'aube où l'œil ne peut reconnaître le ciel et la terre.
- **Madeleine TEZENAS DU MONTCEL**, un grand honneur de la recevoir, qui mieux qu'elle pouvait illustrer notre village du cheval ? Salle Jappeloup, club hippique, ce lieu est fait pour elle. Oserai-je avouer que nous partageons la même passion pour le Prince Noir des Pyrénées... le cheval de Merens.

La boucle de ce noble sentiment qu'est l'amitié est bouclée, n'est ce pas Madeleine Tezenas Du Montcel qui fit l'éloge de Georges Fréchin, lors de la remise du prix de l'Académie du Languedoc.

Avec Hélène Mellaerts et Georges Fréchin, notre exposition peut s'enorgueillir d'avoir deux récipiendaires de cette haute distinction, preuve s'il en était besoin, que l'amitié et le talent sont gages d'une belle réussite.

Jacques SEGERIC  
Maire de VIGOULET AUZIL